

CLARTÉS

et reflets...

... DE LA VERRERIE DE PORTIEUX (VOSGES)

UN HOMME

pas comme les autres

...Et pourtant, le Prêtre est d'abord un homme comme les autres, un garçon qui rêve de sa situation, de son avenir... Et puis l'appel de DIEU arrive, irrésistible... Et cet appel semble se faire au hasard, Dieu choisit sans tenir compte des situations de famille, des goûts ou de l'âge. Au séminaire mes voisins les plus proches étaient : l'un, ingénieur de centrale (23 ans), l'autre ancien avocat (41 ans), le troisième fondeur dans une fabrique d'articles ménagers (29 ans).

* * *

...On croit que le prêtre est un organisateur de fêtes, de loisirs, de kermesses ou de cérémonies religieuses uniquement : c'est souvent vrai, en effet, mais avant tout, le prêtre est un « Témoin » : celui qui rend, « Témoignant du Seigneur », celui qui, par son seul passage dans la rue devrait faire lever en chaque esprit, l'angoissante question : « Mais..., voyons, ...est-ce que je n'oublie pas Dieu ? »

* * *

...Dans pas mal de films et de romans récents on voit apparaître maintenant des rôles de prêtres... rôles en général fort dignes et bien joués... mais qui nous « gênent » un peu, parce qu'on sent très bien que ce n'est pas « ça » ...Toutes les confidences qu'un prêtre reçoit, toutes les misères qu'il entend, toutes les crises auxquelles il assiste, ne pourront jamais être racontées, ni filmées... encore moins l'admirable et mystérieux travail de la grâce, de l'Amour Divin, dans le secret de chaque âme, sans exception...

* * *

...Tard dans la soirée, le prêtre rentre chez lui, un « chez lui » silencieux, apparemment vide et froid... mais un bourdonnement continu et vivant s'impose peu-à-peu au silence : c'est toute sa paroisse dont il sent palpiter, toute proche de lui, la vie invisible mais ardente, avec ses peines et ses joies, ses péchés et ses beautés...

Alors, le Seigneur du même coup se fait plus présent... et Celui qui est l'Amour même donne à son prêtre l'indicible Paix... en attendant le revoir matinal du lendemain, à la messe...

B. TSCHAEN,
votre Prêtre

NOTRE EXCURSION A SAINTE-ODILE

Elle aura lieu, comme promis, le mardi de la fête 12 SEPTEMBRE 50. Les deux grands cars de M. Wagner, de Charmes, sont déjà retenus et les 80 places le seront bientôt également. Qu'on se hâte donc pour retenir au plus vite la dizaine de places encore disponibles.

Inscription auprès de Jean Oberlé (Cité 10). Le repas de midi sera tiré des sacs mais cependant on pourra se procurer à l'hôtellerie de Sainte-Odile (où est prévue une vaste salle avec tables et rafraichissements) tout le complément de ce qui n'aurait pas été apporté.

LOURDES

IMPRESSIONS D'UN PÈLERIN

Ce jeudi 13 juillet sera inoubliable pour les « 22 » Verriers qui prirent le train vers 12 h. 15 en gare d'Epinal. Beau temps, une musette bien garnie, le voyage allait s'effectuer dans de bonnes conditions... Nous occupions trois compartiments ; deux dans le wagon de tête et le troisième dans le second, séparé par un soufflet, ce qui permettait de nous rendre visite et de faire un brin de causerie sur le paysage qui se déroulait devant nous... Le compartiment voisin du nôtre était occupé par un groupe de Vincéens, dans lequel une jeune fille dirigeait les prières et les chants pour tout le wagon. La nuit nous surprit au plus beau coup d'œil, c'est-à-dire en longeant la vallée du Rhône. Comme c'était la veille du 14 juillet nous remarquions des illuminations tricolores.

L'idée de nous trouver devant la grotte de Lourdes hantait notre esprit et quand le petit jour vint nous tirer de notre torpeur et de l'engourdissement de se sentir secoués dans des wagons assez anciens, nous étions aux portes de Toulouse. A partir de ce moment chacun fait un brin de toilette pour être présentable à l'arrivée. Nous avons une heure de retard sur l'horaire prévu. Comme la ville de Lourdes est dans un fond, ce n'est qu'en arrivant en gare que l'on s'aperçoit que le bus est attendu. Avant que le train ne s'arrête c'est un « Magnificat » de reconnaissance à la Vierge qui retentit des 18 wagons qui forment le convoi, chanté par tous les pèlerins pour saluer et annoncer leur arrivée... Des autobus nous attendent devant la gare pour nous conduire à nos hôtels respectifs. Nous déjeunons de bon cœur et chacun oublie les fatigues de cette nuit sans sommeil pour être exact au rendez-vous des pèlerins Lorrains sur l'esplanade.

11 heures sonnent ! c'est le signal... et le long cortège s'égrené vers la grotte. L'instant est solennel, nous réalisons que maintenant commence notre pèlerinage. Beaucoup sont émus, moi le premier. Le regard levé vers notre bonne maman du ciel, nous avons difficile de réaliser que nous avons quitté notre « Verrière » et que cette poignée de Verriers que nous sommes, représentent une délégation officielle auprès de l'Immaculée Conception, pour demander non pas une « aide militaire » comme on l'entend si souvent maintenant dans les événements terrestres, mais une aide morale et spirituelle pour tous les habitants de notre cité. Monseigneur Brault en paroles émouvantes rappelle les apparitions et la vie de Ste Bernadette. La prise de contact est faite et chacun se retrouve à l'hôtel pour le dîner. Sur les « 22 », nous sommes 12 « verriers » à la même table et l'appétit est bon : l'entrainement y fait pour beaucoup. C'est de bon cœur que nous nous couchons le soir ; mais sans toutefois avoir assisté à la procession aux flambeaux de 20 heures 30 à 22 heures.

(Suite pages suivantes)